

EN BREF

NEONICOTINOÏDES

Une proposition de moratoire au Sénat

Le Sénat doit examiner, le 19 novembre, une proposition de résolution relative à un moratoire sur les pesticides de la famille des néonicotinoïdes. Celle-ci « invite le gouvernement français à agir auprès de l'Union européenne pour une interdiction de toutes les utilisations de ces substances tant que les risques graves pour la santé

humaine, animale et l'environnement ne seront pas écartés », peut-on lire dans le texte déposé conjointement par le sénateur EELV, Joël Labbé, et le député Ps, Germinal Peiro. A l'assemblée générale des semenciers (Ufs) le 5 novembre, leur président Régis Fournier s'est dit « très inquiet » d'une telle extension du moratoire, qui frappe déjà le maïs, le pois, le colza et le coton. Patrick Dehaumont, directeur de la DGAL, lui a répondu « ne pas fermer la porte » aux traitements de semences : « On souhaite être robuste scientifiquement en matière d'évaluation du risque ».

MOIS DE LA BIO

L'INRA de Mirecourt fête dix ans d'expérimentation système

Les 18 et 20 novembre, l'INRA de Mirecourt ouvre ses portes. L'occasion pour l'organisme de recherche de revenir sur dix ans d'expérimentation système. Dix années qui ont permis de tester les deux systèmes autonomes mis en place en 2004 : un système herbager (SH), et un système de type polyculture-élevage (SPCE).



La visite du domaine reconverti au bio sera organisée sous la forme d'un rallye de trois heures au cours duquel les participants assisteront à six ateliers différents.

Jusqu'en 2004, l'exploitation agricole de l'INRA-ASTER Mirecourt fonctionnait selon un système de polyculture-élevage laitier classique. L'exploitation comprenait 160 ha de prairies permanentes, 15 ha de maïs ensilage, 30 ha de blé, 15 ha d'orge d'hiver, et 7 à 8 ha de jachères avec un troupeau de 110 vaches laitières, et une référence laitière de 586.000 litres. En 2004, l'INRA de Mirecourt a changé radicalement de système. Le domaine du Joly a été converti à l'agriculture bio et, dans un objectif d'économie et d'autonomie, il s'interdit tout achat (animaux, paille, foin, concentrés).

Deux systèmes laitiers complémentaires ont été mis en place :
- Un Système herbe (SH) de taille plus réduite, utilise exclusivement 76 ha de prairies permanentes destinés à 40 VL et au renouvellement des femelles. L'économie est réalisée en maximisant le pâturage, avec des vélages groupés sur trois mois en fin d'hiver. Le pâturage, synonyme d'économie en machines et temps de travail, est associé à un logement hivernal sur logettes,

très économe en paille.

- Le Système polyculture-élevage (SPCE) compte 55 ha de prairies permanentes et 105 ha de terres labourables. 60 VL et le renouvellement femelle y sont conduits en complémentarité des cultures fourragères et céréalières. La paille sert aux stabulations libres paillées (vaches du SPCE et génisses SH et SPCE) ; ces mêmes animaux reçoivent, comme concentrés, les grains issus des céréales fourragères.

Rendez-vous le 18 novembre

Le 18 novembre, l'INRA ouvre ses portes à l'ensemble des professionnels (agriculteurs, conseillers...). Le 20 novembre, le domaine sera ouvert aux étudiants, lycéens et au grand public. Lors de ces deux journées, le centre de recherche fera un point d'étape sur son expérimentation système.

La visite sera organisée sous la forme d'un rallye de 3 heures au cours duquel les participants assisteront à six ateliers de 30 minutes dont 15 minutes de discussions. Les six ateliers :

1. Concevoir des systèmes agricoles à partir du milieu.

L'équipe de l'INRA rappellera le contexte de mise en place de l'expérimentation système et les principes retenus.

2. Pratiquer une agriculture autonome, c'est possible. Les résultats techniques et économiques seront dévoilés au cours de ce second atelier.

3. Les nouveaux équilibres de l'autonomie. « L'échelle de gestion (du temps, de l'espace, de l'eau, l'interaction entre les ateliers...) est différente en système autonome, c'est ce que l'on expliquera », indique Mathieu Godfroy, responsable de la ferme.

4. L'accès à l'impensable : des pratiques agricoles innovantes pour favoriser l'autonomie. « On utilise aujourd'hui des pratiques qu'on n'aurait pas pensé mettre en œuvre il y a dix ans, mais qui se justifient et qui sont cohérentes, comme les lactations prolongées de 600 jours ».

5. L'agriculture autonome : un changement de métiers.

6. Comment la recherche propose d'accompagner cette évolution des métiers.

« Un moment convivial est prévu à l'issue du rallye. Les discussions pourront se prolonger avec les techniciens et ingénieurs de la station de recherche » souligne Mathieu Godfroy.

Hélène GRARE-FLAMANT

En pratique : Six départs sont prévus dans la journée du 18 novembre, à 9h, 9h30, 10h, puis 13h30, 14h et 14h30. Inscription obligatoire auprès de l'INRA de Mirecourt, au 03 29 38 55 00.

Bidons en plastique

Produits d'hygiène de l'élevage laitier

PARTENAIRE OFFICIEL DU RECYCLAGE

Les bons gestes

bouchons en sacs

en sac* ou à l'unité

1 m de tube pour l'industrie

5 bidons de 10 litres recyclés

* apporteurs, collecteurs : inscrivez votre nom et votre adresse sur la sacche.

CALENDRIER

Les prochains rendez-vous de la bio

- Lundi 17 novembre : Quelles conséquences de la Pac 2015 sur un projet de conversion à la bio ? à 14 h, à la Chambre d'agriculture, à Laxou.
- Mardi 18 novembre : Dix ans d'expérimentation de systèmes de polyculture-élevage autonomes à l'INRA de Mirecourt.
- Jeudi 20 novembre : Changer pour des pratiques innovantes en céréales, visite à 14 h à Montenois (54).
- Vendredi 21 novembre : Une ferme maraîchère en recherche d'autonomie à 9 h et 14 h à Mécrin (55).
- Vendredi 21 novembre : Changer sereinement de pratiques agricoles, visite à 14 h à Verdenal (54).